

Denicolai & Provoost

Hello, are we in the show?

(comment voir la même autre chose)

Depuis le milieu des années 1990, Simona Denicolai (°1972, Milan, Italie) et Ivo Provoost (°1974, Dixmude, Belgique) forment le duo artistique Denicolai & Provoost. Cette exposition propose un aperçu complet des stratégies artistiques développées par ces derniers pour questionner la réalité.

Denicolai & Provoost se déplacent constamment au sein de diverses communautés: d'une marché aux poissons espagnole à un quartier populaire de Gand, en passant par un village communautaire néerlandais. Le temps qu'ils passent au sein de ces lieux leur apprend beaucoup sur la façon dont l'ordre social y est établi, et peut éventuellement être repensé. Par le biais de leurs œuvres, les artistes activent ces communautés, ainsi que les personnes, les objets et les histoires qui s'y rapportent. Le processus artistique est guidé par les synergies qui en découlent. Dans un contexte local, ces échanges portent sur des thèmes tels que la solidarité, l'identité et la citoyenneté.

La méthode processuelle de Denicolai & Provoost se traduit non seulement par des vidéos, des courts-métrages, des performances et des installations, mais également par des modèles ou des études qui seront peut-être avortés. Cette exposition nous invite à lire ces diverses formes sur un même pied d'égalité, car celles-ci tirent toutes leur sens de l'approche caractéristique de Denicolai & Provoost, à savoir l'interprétation de l'art en tant que concept actif. Quel est le potentiel de l'art à cet égard? De quelle façon l'art peut-il être mis à contribution en vue d'un changement durable? Un public émancipé peut-il y prendre part? La réponse des artistes est une pratique participative au sein de laquelle les œuvres d'art constituent rarement une fin en soi, et se meuvent sans effort entre l'espace intime, public et muséal. Cette exposition n'y échappe pas non plus. À cet égard, le spectateur peut y participer de manière active, tout en contemplant, mangeant ou plantant les œuvres. Comment voir la même autre chose?

La création d'un projet artistique débute généralement par un scénario que Denicolai & Provoost rédigent en portant une attention particulière à la singularité d'un lieu. Il réunit des personnes, des objets et des histoires dans des collaborations intenses, au sein desquelles les artistes s'en tiennent à un rôle de pure médiation. Le cours de ce processus détermine la forme finale d'une œuvre d'art. Grâce à cette méthode participative, les artistes explorent souvent 'l'utilité' de l'art qui la transforme en un concept actif. Celui-ci se traduit vers une expérience large et engagée de l'art qui peut inclure le fait de manger un gâteau ensemble, de se promener en ville ou de planter une semence. Les processus relationnels, qui forment le point de départ de l'art de Denicolai & Provoost, se répercutent ainsi dans le musée.

Earthworm since 2001, 2001

Ce ver de terre constitue un leitmotiv dans la pratique artistique de Denicolai & Provoost. Il s'agit d'une figure à laquelle ils s'identifient fortement en tant qu'artistes. Ainsi, le ver de terre a besoin d'avaler, de digérer et de déféquer son environnement pour pouvoir avancer, survivre et évoluer au sein de ce dernier. Par conséquent, l'environnement le traverse. Par analogie, la pratique de Denicolai & Provoost se nourrit de contextes spécifiques. À cet égard, pensons plus concrètement à des 'lieux' ou, dans un sens plus large, à des 'communautés', que les artistes absorbent et traitent pour faire jaillir quelque chose de nouveau. Le titre de l'œuvre 'depuis 2001' fait référence au fait que le duo considère rarement ce processus comme achevé, à l'instar de leurs œuvres.

Eyeliner, 2020

Dans le cadre de cette exposition, Denicolai & Provoost ont réalisé une nouvelle version du projet 'Eyeliner'. Ainsi, lors de plusieurs promenades en ville, les artistes ont sélectionné des objets exposés habituellement sur les appuis de fenêtres des habitants de Gand. Avec l'accord des propriétaires, les objets ont été mis à disposition en prêt en vue de cette composition temporaire au musée. Pendant la durée du prêt de l'objet en question, son absence à la tablette de fenêtre est justifiée comme suit: "L'objet habituellement exposé derrière cette vitre est prêté pour une autre exposition au S.M.A.K., du 12 février au 30 mai 2021. Nos excuses pour le désagrément."

Au terme de cette présentation, les prêts retourneront à leur emplacement d'origine. Il sera alors possible de visiter cette 'exposition' originale dans la ville au moyen du guide compilé par Denicolai & Provoost. Ce guide contient des illustrations des objets, des 'biographies' décrivant la relation entre les objets et leurs propriétaires, ainsi que leurs adresses. Dans une version antérieure de ce projet à La Haye, la sélection ne comprenait que des maquettes de bateaux, tandis que celle à Bruxelles comportait de nombreuses références au passé colonial. Les objets de Gand semblent entretenir un lien étroit avec le domaine artistique. Ainsi, par le biais de promenades urbaines aléatoires et de conversations spontanées, Denicolai & Provoost dévoilent des valeurs et des intérêts communs qui appartiennent à une conscience collective, et deviennent visibles dans des endroits que nous négligeons habituellement, à savoir les appuis de fenêtres.

Le jeudi 6 mai à 20h, Moniek Darge (Logos Foundation) donnera une performance sonore sur la 'Harpe Duchamp' (réalisée par Godfried-Willem Raes, Logos Foundation), un objet de 'Eyeliner (Gand)'.

L'origine de cette œuvre réside dans l'intention de revaloriser le monument du Sacré-Coeur, le mémorial de Genk dédié aux victimes de la guerre et cadre dans l'appel ouvert 'Pilotprojecten Kunst in Opdracht' du Ministre Flamand de Culture, le Département Culture, Jeunesse et Media, Kunstenpunt et le Team Vlaamse Bouwmeester. Denicolai & Provoost ont répondu à l'appel de revalorisation par ce projet, lequel s'interroge quant à l'usage et à la signification des monuments. Pourquoi revendiquons-nous des lieux dans l'espace public pour commémorer le passé? Qui plus est, une sculpture statique, la forme la plus courante, a-t-elle la capacité de communiquer un événement vécu comme unique au fil des siècles? Les artistes ont entamé un dialogue avec quelques personnes et associations de Genk, lesquelles avaient autrefois introduit une demande en vue de l'érection d'un monument. Il en a résulté la conception de dix gâteaux dédiés à la résistance, à la déportation des réfugiés juifs, à l'histoire minière et à la fermeture de Ford Genk.

Les gâteaux ne sont pas une fin en soi, mais peuvent être savourés conjointement. Ils constituent un catalyseur de rencontres et d'autres moments de convivialité permettant littéralement et collectivement de digérer le passé. Ainsi, ce projet commémore et repense le rituel de la commémoration. Outre une documentation de cette œuvre, la publication associée sert également de catalogue de commande afin de reproduire les 'monuments', et ainsi de perpétuer la mémoire du passé.

Chaque dimanche matin de 10h à 12h, Denicolai & Provoost proposent un gâteau dans la salle d'exposition:

	Menu
14 février	Gâteau pour la déportation des réfugiés juifs
21 février	Gâteau pour la résistance
28 février	Gâteau Barbara
7 mars	Gâteau Ford Genk
14 mars	Gâteau Danielle
21 mars	Clé SEDEE en chocolat
28 mars	Gâteau du crash de la RAF
4 avril	Gâteau pour les défunts sans sépulture
11 avril	Gâteau papillon
18 avril	Le vilain gâteau
25 avril	Gâteau pour la déportation des réfugiés juifs
2 mai	Gâteau pour la résistance
9 mai	Gâteau Barbara
16 mai	Gâteau Ford Genk
23 mai	Clé SEDEE en chocolat
30 mai	Le vilain gâteau

More, 2014

Sur une table ressemblant à un trampoline, le public peut distinguer des semences que les artistes ont récoltées dans différentes forêts belges et dans le Parc de la Citadelle de Gand, où se trouve le musée. Au niveau de l'ensemble urbanisé du parc, la nature et la culture prennent des proportions différentes. Denicolai & Provoost approfondissent cette symbiose, et présentent une forêt potentielle au sein du musée. Une forêt, et donc une œuvre d'art, qui ne devient réalité que si vous, en tant que visiteur, prenez les semences et les plantez.

Cette installation, composée d'un montage vidéo et d'une sculpture, propose un certain nombre d'impressions du quartier de Bruxelles-Midi. Ce dernier est historiquement lié à la mobilité et à l'émancipation des citoyens, et abrite, notamment, la gare internationale de Bruxelles-Midi, l'immeuble de la Prévoyance Sociale (une coopérative d'assurance à l'attention des travailleurs) et la tour du Midi qui abrite le Service fédéral des Pensions. Chaque année, ce quartier se métamorphose en un haut lieu du divertissement: la foire du Midi. La vidéo nous montre les attractions qui font baigner les environs dans une esthétique de divertissement industriel, un élément que l'on retrouve également dans la sculpture.

Uitburgeren, baby!, 2010

Denicolai & Provoost ont écrit le déroulement de cette performance au niveau du scénario suivant. Une publicité dans un journal local annonce qu'un homme-grenouille professionnel va effectuer des explorations dans une voie d'eau située à proximité du musée. À la date mentionnée, le plongeur ramène des pierres du fond de cette zone d'eau à la surface. Ensuite, il se rend au musée, accompagné de son butin, et dispose librement les pierres sur le socle conçu à cet effet, où elles seront ainsi présentées au public tout au long de cette exposition. Le mot 'uitburgeren' dans le titre de cette œuvre fait référence au fait de *ne pas* assimiler une nouvelle culture ou un nouveau mode de vie, de *ne pas* s'adapter à un nouvel environnement. Cette définition peut également s'appliquer aux pierres, des 'objets trouvés', qui paraissent étranges dans ce musée, et semblent ne pas s'acclimater à leur nouvel environnement.

La performance aura lieu le samedi 24 avril à 15h au Stropkaai à Gand, près de la Sint-Lievenslaan.

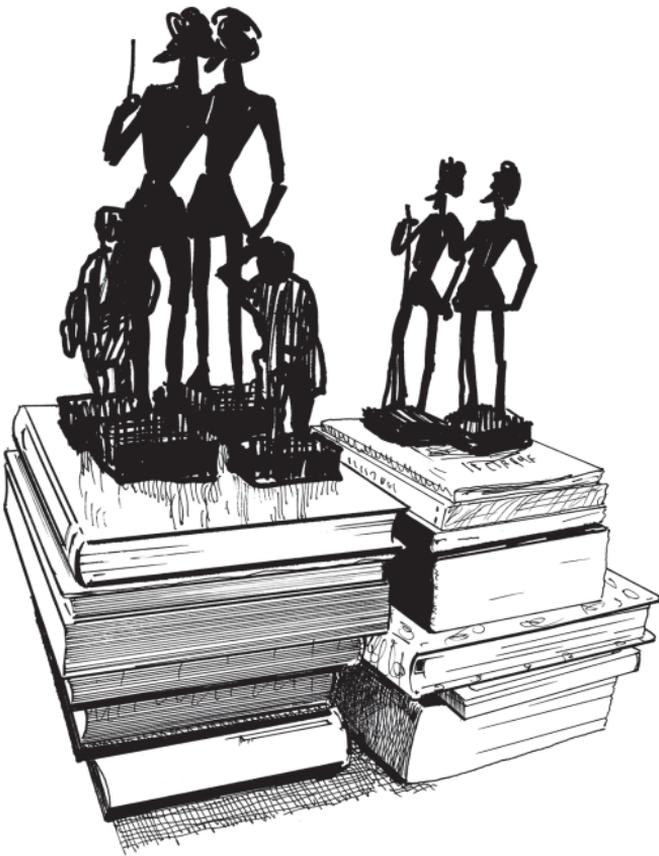
A dream called macba, moca, moma etc., 2010

Cette installation est liée à la vie quotidienne du Mercat Central, un marché aux poissons situé à Castellón, en Espagne. La vidéo montre la pêche, le nettoyage et le commerce du poisson, et met ainsi en lumière différentes facettes, telles que l'activité tactile ou économique, ainsi que des aspects comme la banalité et le caractère exotique. Il s'agit d'un croisement entre le documentaire, l'animation et le slapstick. À cet égard, les effets sonores exagérés influencent notre perception. Par le biais de l'esthétisation de la réalité socio-économique du marché aux poissons espagnol, Denicolai & Provoost la rendent plus attractive, et nous font réfléchir à l'impact du langage visuel.

Cette réflexion est suscitée par l'ensemble de l'installation, laquelle donne lieu à une interaction entre différents médias, styles et genres, dépassant ainsi le clivage entre la fiction et la réalité. Ainsi, en visionnant la vidéo, le spectateur semble reconnaître les déchets qui jonchent le sol, alors que le son semble appartenir aux scènes qui se déroulent au niveau du mur, dont l'animation est inexistante. De plus, les découpages scéniques font référence au panneau d'information central du marché aux poissons, placé à cet endroit durant neuf semaines. Tout au long de cette période, les marchands ont également reçu des sacs en plastique contenant deux scènes clés du film d'animation inexistant: le nettoyage des poissons et l'avion qui déverse les déchets.

La pratique de Denicolai & Provoost est étayée par une vision très personnelle de ce qui constitue l'espace public. Une action artistique antérieure, intitulée 'Workshop Agenda' (2004), a été décisive pour le développement de leur vision plus large relative au concept de 'l'espace public', considéré par les artistes comme: "Tout espace où quelqu'un peut éventuellement se rendre. Il est question de public quand quelque chose s'y produit, mais ce n'est pas indispensable. Le terme public peut également se référer à une seule personne. Une personne suffit pour témoigner. De même, le 'lit conjugal' est également un espace public." Les artistes sont très actifs dans cet espace: ils y organisent des performances (non) annoncées, et soumettent régulièrement des propositions, des maquettes et des dossiers en réponse à des appels à projets relatifs à l'espace public.

Denicolai & Provoost qualifient souvent leurs œuvres 'd'actions sculpturales'. Il s'agit d'actions qui interviennent sur des éléments dans des contextes existants et les déconnectent, les réarrangent ou les déplacent. Les nouvelles formes ainsi créées, exposent généralement les normes, les valeurs et les limites qui régissent notre vie quotidienne, et visent à perturber les comportements routiniers qu'elles provoquent.



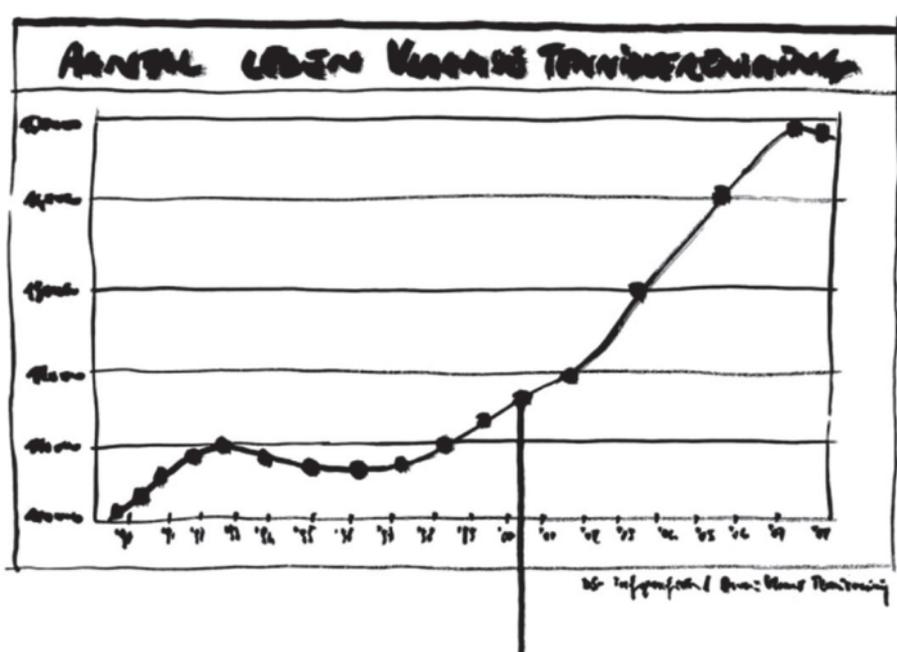
Dessin *Don Quixote* pour Eyeliner (Gand), 2021

No Ice, 2002

Comme un flash mob 'avant la lettre', cette chorégraphie de huit camionnettes identiques de crèmes glacées occupe un rond-point bruxellois. Les camionnettes semblent tourner indéfiniment autour du rond-point. Leurs sirènes hurlantes (s-creaming) annoncent la saison estivale qui se profile à l'horizon. En faisant passer les caractéristiques formelles de cet élément spécifique du paysage urbain avant les caractéristiques fonctionnelles, la prévisibilité de la manœuvre de circulation est ainsi amplifiée. L'action crée un espace pour une forme de poésie que nous négligeons souvent dans la vie quotidienne.

'Workshop Agenda' s'est déroulé dans le cadre du projet 'Espace public / Espace juridique', un projet de recherche relatif à l'aménagement de l'espace public, organisé par Eva González-Sancho. Le sous-titre de l'atelier de Denicolai & Provoost était le suivant: 'Définition de l'espace public par son occupation temporaire'. À titre de documentation, des cartes postales ont été réalisées, lesquelles comprenaient des instantanés, une description succincte, ainsi que les dates des actions. Celles-ci ont eu lieu à bord d'un bus, par le biais d'un téléphone public et d'un annuaire téléphonique, dans une chambre, dans un musée et sur un chantier, cinq interprétations libres et plus larges du terme 'espace public'.

Cette œuvre, datant des premières années de Denicolai & Provoost, a été décisive pour le développement de leur vision relative au concept de 'l'espace public', considéré par les artistes comme 'tout espace où quelqu'un peut éventuellement se rendre'. Dans le cadre de leur interprétation, le privé et le public, l'intime et le partage, le visible et l'invisible se rapprochent plus que d'ordinaire. L'espace public devient un espace poreux dont les limites, les énergies et les règles sont constamment instrumentalisées par le duo d'artistes.



Impressionism since 2006, 2006

Pannenberg, 2001 (non réalisé)

Cette maquette, créée par Denicolai & Provoost, en collaboration avec les artistes Nathalie Mertens et Christophe Terlinden, a été présentée en réponse à un appel à projets lancé dans le cadre de la conception d'un monument de guerre au sein de l'environnement naturel du site historico-culturel de Pannendorp, lequel avait été intégré dans la ligne de défense de l'armée belge au cours de la Première Guerre mondiale. Le site comprend un pâturage pour les vaches près du hameau de Fortem, une section de la commune d'Alveringem.

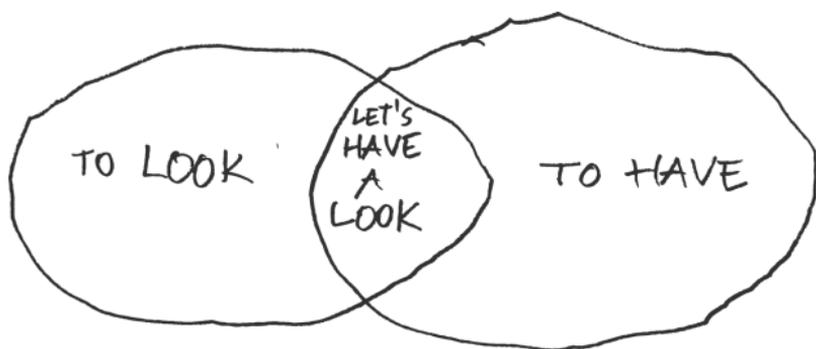
Les artistes n'ont pas proposé de nouvelle création. Ils souhaitent préserver au maximum la visibilité de l'environnement chargé d'histoire, ainsi que sa fonction actuelle, en introduisant tout simplement un paysage de collines. Les 'riverains' actuels et les nouveaux visiteurs peuvent ainsi occuper conjointement le site, et faire coexister le passé et le présent. Le site devient en quelque sorte son propre 'monument'.

Place Valladolid, 2018 (non réalisé)

Dans les années 1990, l'Agence d'architecture néerlandaise (Office of Metropolitan Architecture - OMA) fondée par Rem Koolhaas, et son collègue architecte François Delhay ont élaboré un plan directeur pour Euralille, qui visait à enraceriner la ville de Lille au sein du continent européen. Le plan relie différentes infrastructures au moyen d'un réseau complexe de passerelles, de plateaux, de passages, d'espaces de vie et de bureaux, mais également d'autoroutes, de voies ferrées et de métro, qui répond au modèle de la métropole du 20^{ème} siècle.

En 2018, un concours a été lancé pour l'une des phases ultérieures: le réaménagement de la place Valladolid. Dans ce contexte, et en collaboration avec le bureau d'architectes Nord, ainsi que les ingénieurs de Greisch, Denicolai & Provoost ont conçu une maquette qui envisage ce lieu comme un écosystème. Leur proposition table sur un effet d'autorégulation qui garantit l'équilibre entre toutes les formes de vie: les passants qui s'y rendent pour des raisons diverses, les animaux qui vivent des déchets laissés par les passants, les insectes qui y séjournent temporairement, sans oublier les plantes qui y vivent durant une période prolongée.

La conception s'oppose aux grands gestes architecturaux ou aux interventions urbanistiques, et sert plutôt une économie de récupération et d'optimisation. Ainsi, un inventaire a été établi de l'ensemble des matériaux utilisés et obsolètes trouvés sur le site. La proposition de Denicolai & Provoost se fonde sur le principe que 'rien ne se perd, rien ne se crée'. En revanche, tout ce qui est disponible sur place peut être transformé. Ce projet n'a pas été sélectionné par le jury.



Let's have a look, 2010

www.eeeell.com, 2009

Les œuvres d'art qui agrémentent les ronds-points constituent une valeur sûre du paysage routier flamand. Depuis les années 90, de plus en plus de ronds-points ont été aménagés, en incluant une œuvre artistique, généralement une sculpture monumentale en guise d'ornement. La proposition présentée par Denicolai & Provoost prend une toute autre forme. Ainsi, un panneau comprenant l'inscription 'www.eeeell.com', un jeu de mots faisant référence à notre monde numérique, souhaite la bienvenue aux usagers du rond-point. Le site Internet permet de visionner un court-métrage qui montre le processus de réalisation de ce rond-point, et met en lumière l'investissement humain à cet égard. Le film s'attarde quelque peu sur la notion de rond-point en tant que carrefour où se rencontrent les parcours de vie des ouvriers qui l'ont construit et y ont placé le panneau.

Cette proposition a été soumise dans le cadre d'appels à projets à Asse, à Waregem et à Louvain. Une réalisation de ce projet est prévue cette année à La Louvière, à l'invitation d'Emmanuel Lambion, directeur du Centre de la Gravure de l'Image imprimée de cette ville.

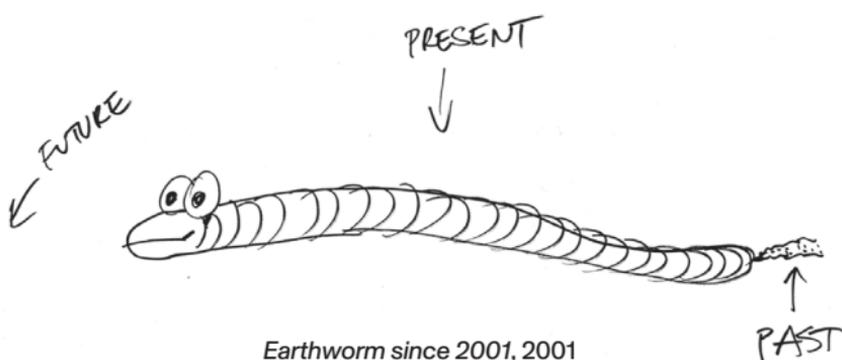
Play Mobils, 2002

Un 'Play Mobil' est une sculpture d'assemblage qui déconnecte les éléments existants de leur contexte spécifique, puis les réorganise, les associe d'une manière différente ou les dissocie. Les matériaux trouvés chargent la sculpture d'une signification liée à la réalité économique, sociale et politique de leur lieu d'origine. Denicolai & Provoost considèrent les 'Play Mobils' comme des 'maquettes de principe'. Ainsi, ces maquettes ne créent rien de nouveau, mais s'inspirent de l'existant pour transformer la réalité. Les 'Play Mobils' se rapprochent fortement des actions et des performances réalisées par Denicolai & Provoost au sein de l'espace public. En ce sens, les Play Mobils constituent les versions les plus matérielles du concept de 'l'action sculpturale'.

Conçus en 1999 pour Saint-Nazaire par Denicolai & Provoost, les 'Play Mobils' trouvent leur origine dans le projet 'Logos'. Dans le cadre dudit projet, les artistes ont mis en vedette six produits industriels locaux de la ville française. Les sculptures, réalisées à l'aide d'éléments de ces produits, ont été placées dans les quartiers qui allaient subir une rénovation urbaine. Ainsi, ces sculptures comportent les logos des entreprises partenaires, qui se présentaient également comme des sponsors culturels.

Citizenship, 2018

Ce collage sculptural suit la philosophie de 'Play Mobils' (voir ci-dessus). Ainsi, ce collage est constitué de matériaux trouvés dans le voisinage immédiat de leur lieu d'exposition d'origine, la Maison Grégoire à Ixelles, ainsi que d'effets personnels des artistes, des membres de leurs familles et de leurs connaissances. L'œuvre d'art porte les marques de la circulation, de la consommation et des relations, et dresse ainsi un portrait de la citoyenneté contemporaine.



Vaguement déplacer un arbre, 2009

Cette installation raconte l'histoire de la tentative de Denicolai & Provoost visant à réaliser une œuvre d'art au sein de l'espace public, et ce, en collaboration avec des artistes tels que Jörn Aram Bihain (V+), Thierry Decuypere (V+), Gauthier Dewez, Sylvie Eyberg, Pierre Huyghebaert (speculoos) et Diane Steverlynck. Ils ont introduit une demande en vue de déplacer d'un mètre un arbre situé à proximité du centre d'art Bétonsalon à Paris, le déviant ainsi de la rangée d'arbres. La proposition instrumentalise l'organisation haussmannienne de la ville, mais était aussi un prétexte pour explorer les couches moins visibles de la réalité, associées à la gestion et à la réglementation. Lorsqu'il s'est avéré que le plan proposé n'allait pas aboutir, les artistes ont décidé de retravailler le contenu de leurs courriers électroniques. Ainsi, le texte a été réécrit à l'imparfait, et transformé en une opérette qui nous entraîne dans la machine bureaucratique de l'administration parisienne. Un monde kafkaïen.

Small Boats and Sheep Day, 2012

Un jeudi matin de 2012, un groupe de moutons et un groupe de bateaux ont été réunis sur le Vrijdagmarkt à Gand. Outre le soin et la bienveillance que les propriétaires apportaient à leur bien, les deux groupes n'avaient pas grand-chose en commun. L'expérience de Denicolai & Provoost a consisté à réunir deux entités différentes. De plus, la représentation a été délibérément mal annoncée, de sorte que les spectateurs n'étaient guère conscients de ce qui se déroulait. Chaque groupe a été forcé de se rapporter à l'événement, et de se repositionner au sein de l'espace qui perdait progressivement son atmosphère habituelle.

Le caractère dadaïste de ce spectacle constituait également un clin d'œil aux paysans du Larzac, en France, qui, en 1978, ont marché sur Paris, accompagnés de leurs moutons, en vue de protester contre la menace que représentait pour leurs terres la construction d'un site militaire. Tout en arborant le slogan 'nous ne venons pas avec des armes mais avec des moutons', ils ont réussi à surprendre les forces de l'ordre, qui ne pouvaient pas se rabattre sur leurs manœuvres d'interventions habituelles.

La performance 'Small Boats and Sheep Day' a été présentée dans le cadre de TRACK, l'exposition urbaine organisée par le S.M.A.K. à Gand en 2012.

Cars Beat People, 2017

L'affiche utilisée par Denicolai & Provoost pour annoncer la performance 'Cars Beat People' mentionne l'invitation et les instructions à l'attention des participants potentiels. La performance s'inspire de la culture rave des années 80. Les 'rave parties' caractérisaient la contre-culture qui voulait échapper aux règles de la société néolibérale. Lors de ces rassemblements, la musique électronique, les espaces post-industriels et les drogues psychotropes constituaient les ingrédients principaux. Denicolai & Provoost se sont approprié l'esprit et les symboles de cette sous-culture pour créer cette performance, qui replace au centre de l'espace public le désir de liberté caractéristique qui l'accompagne.

Impressionism since 2006, 2006

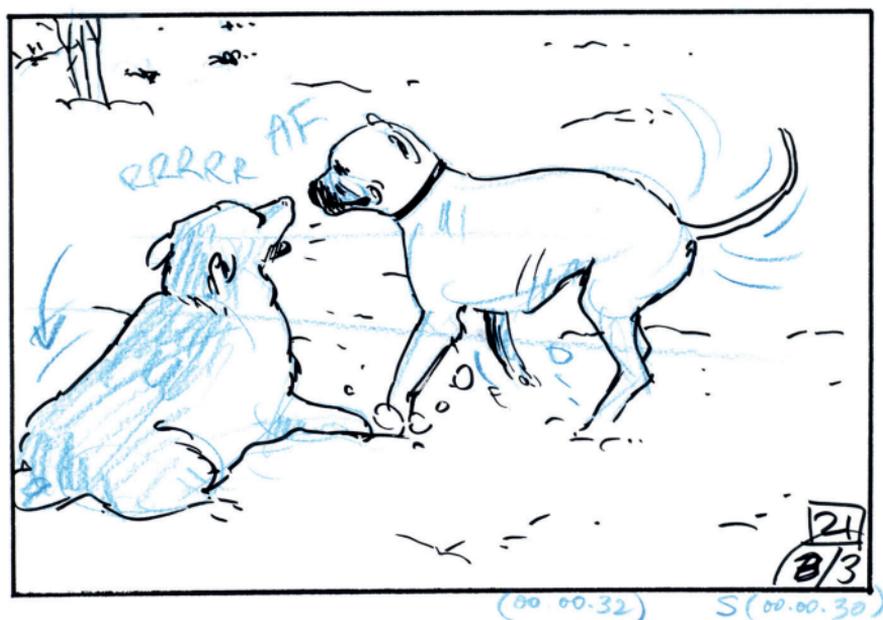
La série de dessins 'Impressionism since 2006' part d'éléments graphiques, de tableaux, de diagrammes et de cartes. Ces modèles de connaissances se fondent sur ce qui est quantifiable, ce qui peut être exprimé en chiffres et en pourcentages. En une seule image synthétique, ces modèles tentent de nous expliquer la réalité, et de faire abstraction de l'exceptionnel, de l'anecdotique et du marginal. Dans les dessins de Denicolai & Provoost, la clarté que les modèles de connaissances mentionnés présupposent, est floutée par des bandes expressives. Seules les formes de base des modèles et leur aura de scientificité sont encore reconnaissables.

Voor de achterkant van de saloncondities, 2006

Cette vidéo nous montre les gestes répétés d'une équipe qui se charge du nettoyage du bureau avant les heures de travail. Dans la chambre stérile, les tâches habituelles sont effectuées. Non seulement les tapis sont aspirés et les téléphones dépoussiérés, mais les tasses à café et les restes de nourriture sont également enlevés, lesquels transforment les bureaux en un espace personnel. L'étonnant rebondissement de l'intrigue donne l'impression que le travail se fait en coulisses, au propre comme au figuré, et nous fait revaloriser l'ensemble en une chorégraphie de routine.

6:42 a.m., 2015

Ces quatre cartes postales montrent les fragments d'un bureau lors d'un nettoyage. Elles décrivent l'effort collectif pour maintenir les valeurs respectables de la vie au bureau. Il est ainsi fait référence aux gestes répétés dans l'ombre, au caractère peu visible et impersonnel de ce travail.



Dessin storyboard HELLO, ARE WE IN THE SHOW?, 2015

Le Machin financier, 2014

Cette publication est une adaptation d'une bande dessinée bien connue. Le nom original de la bande dessinée a été remplacé par 'Machin'. L'adaptation de Denicolai & Provoost raconte les intrigues et les difficultés d'une société anarchiste lorsqu'elle tente de mettre en place un système monétaire.

Let's Have a Look, 2010

Ce diagramme de Venn montre deux ensembles: 'to have' (avoir) et 'to look' (regarder). Deux façons de se situer par rapport à l'art et au monde. À l'intersection du diagramme, les verbes sont unis à la première personne du pluriel de l'impératif. Par le biais de ce jeu de mots, Denicolai & Provoost nous font réfléchir sur la liberté d'observation à l'ère de l'information capitaliste.

Dancing Mice, 2016

Ce court-métrage explore les environs de la bourgade de Taarlo, située au sein de la commune néerlandaise de Tynaarlo. Les habitants entretiennent l'esprit d'un mode de vie collectif et préindustriel. Pendant un rare moment au cours duquel tous les villageois étaient absents, Denicolai & Provoost ont pu accéder à leurs maisons. Ils laissent la caméra se faufiler dans les locaux déserts et, ce faisant, rendent compte de la dynamique et de la cohésion sociale sous sa forme négative. Une cigogne et quelques chats sont les seuls habitants que nous pouvons apercevoir. Les maisons individuelles se fondent dans un seul espace collectif grâce aux couleurs, au montage et au mouvement lent et fluide de la caméra.

HELLO, ARE WE IN THE SHOW?, 2020

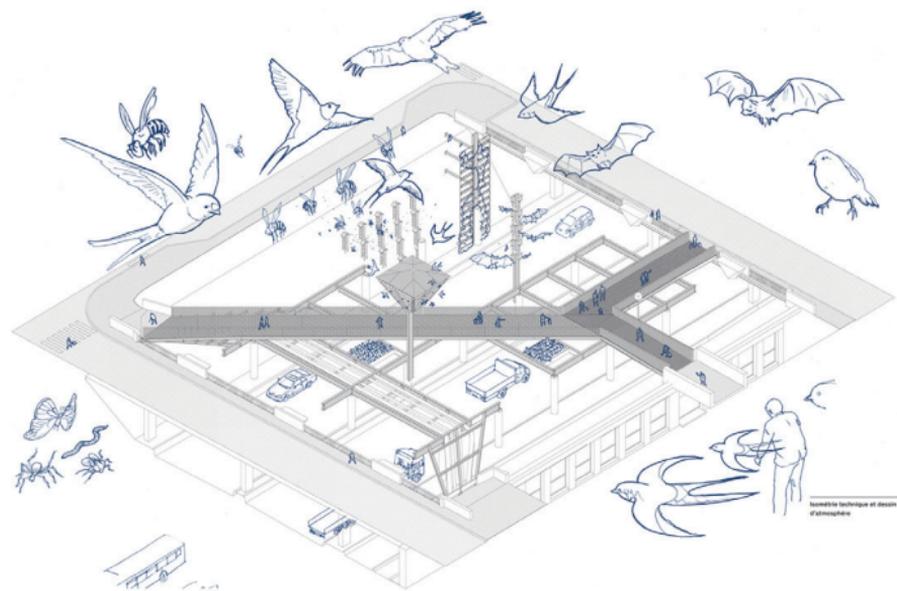
Il s'agit de la première présentation muséale du film d'animation 'HELLO, ARE WE IN THE SHOW?'. En guise de suite contemporaine de la série de tapisseries du 16^{ème} siècle intitulées (Les Chasses de Maximilien), le film nous emmène à la découverte de quelques paysages de la forêt de Soignes: un oiseau se posant sur une branche enneigée, un cygne évoluant sur un plan d'eau, un chien aboyant. Le rythme imperturbable de la nature est maintenu, tandis que la proximité de la ville et la présence de l'homme deviennent palpables. Denicolai & Provoost jouent avec le genre du film d'animation et ses codes habituels, brisant ainsi nos attentes. À cet égard, la nature n'est pas idéalisée, mais placée dans une perspective critique qui montre l'interaction et l'interdépendance entre l'ensemble des formes de vie.

'HELLO, ARE WE IN THE SHOW?', le fruit d'une coproduction avec le S.M.A.K., a été retravaillée dans le cadre de cette exposition, et forme ainsi une impressionnante installation. Depuis 2016, le scénarimage du film appartient à la collection du S.M.A.K.

film d'animation 2d - installation

Production de S.O.I.L. - Geert Van Goethem & Linda Sterckx - avec le soutien du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris et de Netwerk, Alost; une coproduction avec S.M.A.K., Gand et BPS2BPS22, Charleroi; avec le soutien du Fonds Audiovisuel de Flandre (VAF) et de Casa Kafka Pictures Movie Tax Shelter avec le soutien de Belfius; financement de la production artistique par Solang Production, Paris, Bruxelles

S.O.I.L.   



Place Valladolid, 2018, en collaboration avec Nord en Greisch

Os et crânes d'une société, 2005

En 1965, Marcel Broodthaers a peint deux os humains, l'un, intitulé 'Fémur d'homme belge', est peint des trois couleurs du drapeau belge, et l'autre, 'Fémur de la femme française', des trois couleurs du drapeau français. Dans l'œuvre de Denicolai & Provoost qui s'en inspire, cette idée d'États en faillite est liée à notre époque. Ainsi, le drapeau tricolore est remplacé par le logo de Belgacom peint à la main.

Kisses, 2006

Le salut d'adieu informel d'un gouvernement.

Programme public

14.02.2021-30.05.2021

chaque dimanche entre 10h et 12h,
un gâteau est offert dans le cadre du projet
'Tien taarten – Dix gâteaux'

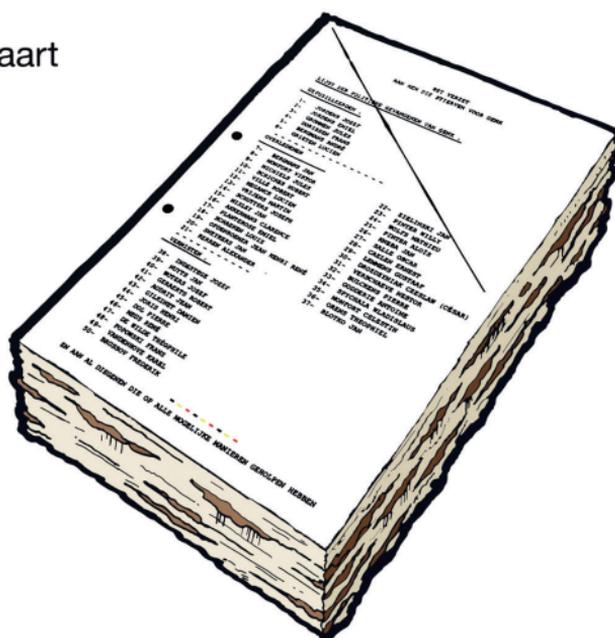
24.04.2021 à 15h

performance 'Uitburgeren, baby!'
sur le Stropkaai à Gand, près de la Sint-Lievenslaan

06.05.2021 à 20h

performance sonore
de Moniek Darge (Logos Foundation)
sur la 'Harpe Duchamp', un objet de 'Eyeliner (Gand)'

Verzetstaart



Verzetstaart, 2018

Avec nos remerciements à

Sylvie Winckler
Herman Daled
Marit Størset
Pierre Daled
Natacha Mottart
Olivier Legrain
Tim Ryckaert
Amélie Laplanche
Fondation Kanal
Valentin Bollaert
Pauline Fockedeey
Nathalie Mertens
Christophe Terlinden
Jörn Aram Bihain (V+)
Thierry Decuypere (V+)
Gauthier Dewez
Sylvie Eyberg
Pierre Huyghebaert (speculoos)
Diane Steverlynck